

CITATIONS/EXTRAITS EXPOSE JEAN CAVAILLES

1) « La logique est implacable. Il y a dans la ténacité de Cavailles quelque chose de terrifiant. C'est une figure unique. Un philosophe mathématicien bourré d'explosifs, un lucide téméraire, un résolu sans optimisme. Si ce n'est pas là un héros, qu'est-ce qu'un héros ? [...] Sa philosophie mathématique n'a pas été construite par référence à quelque sujet susceptible d'être momentanément et précairement identifié à Jean Cavailles. Cette philosophie d'où Jean Cavailles est radicalement absent a commandé une forme d'action qui l'a conduit, par les chemins serrés de la logique, jusqu'à ce passage d'où l'on ne revient pas. Jean Cavailles c'est la logique de la Résistance vécue jusqu'à la mort. Que les philosophes de l'existence (...) fassent aussi bien, la prochaine fois, s'ils le peuvent ». (Georges Canguilhem *Vie et mort de Jean Cavailles* éditions Allia 1996/2004 pp.35/36)

« Cavailles n'appartenait pas à cette espèce d'intellectuels, sans instincts ni intuitions, qui recomposent les situations du dehors pour prendre position [...] Sa force tenait autant de la nature que de la discipline. Il n'était pas raisonnable par impuissance d'être vivant. »

(G. Canguilhem « *J. Cavailles l'homme et l'œuvre* » Mémorial université de Strasbourg, 1947)

2) « Le parcours de vie de Cavailles et cette disposition constante et têtue par laquelle l'écriture lui est aussi nécessaire que le combat commandent d'entrer dans sa philosophie par la porte de l'exigence morale. C'est un traité de logique, pas un traité de morale, que Cavailles nous a légué. Mais la morale était pour lui une exigence consubstantielle, qu'il a mise en œuvre et illustrée magnifiquement. Son ressort ? « L'effort, aller toujours plus loin », dit Gabrielle (Cavaillès)-Ferrières. » (Hourya Benis Sinaceur « *Cavaillès* » Belles-lettres, figures du savoir 2013 p. 33)

3) « Le nazisme était inacceptable dans la mesure où il était la négation, sauvage plutôt que savante, de l'universalité, dans la mesure où il annonçait et où il recherchait la fin de la philosophie rationnelle. La lutte contre l'*inacceptable* était donc *inéluçtable*. [...] Et par lutte il faut entendre le combat les armes à la main. Et par armes toutes les armes. Voilà donc un intellectuel qui [...] par choix totalement libre se fait chef de réseau, d'abord et toujours payant de sa personne, chef d'agents de renseignements, de plastiqueurs, de saboteurs. Un chef exécutant, un philosophe terroriste : voilà Cavailles. »

(Canguilhem *Vie et mort de Jean Cavailles* 2004 p. 34)

4) Une « ligne de partage », au-delà les « clivages » habituels, traverse la philosophie française de la 2^e moitié du 20^e siècle, ainsi décrite par Michel Foucault :

« C'est celle qui sépare une philosophie de l'expérience, du sens, du sujet, et une philosophie du savoir, de la rationalité et du concept. D'un côté une filiation qui est celle de Sartre (...), de l'autre de Cavailles (...) et de Canguilhem. (...) En apparence la seconde est restée la plus théoricienne, (...), la plus éloignée aussi des interrogations politiques immédiates. Et pourtant c'est elle qui pendant la guerre a pris part, et de façon très directe, au combat, comme si la question du fondement de la rationalité ne pouvait pas être dissociée de l'interrogation sur les conditions actuelles de son existence (...) On peut se demander pourquoi un tel type de réflexion a pu, en suivant sa logique propre, se trouver ainsi profondément lié au présent ». [...]

[...] « Les liens historiques que les (...) moments d'une science peuvent avoir (...) ont cette forme de discontinuité que constituent les remaniements, les refontes, la mise au jour de nouveaux fondements (...) - « *la révision perpétuelle des contenus par approfondissement et rature* », comme disait Cavaillès (L.T.S.) -. L'erreur n'est pas éliminée par la force sourde d'une vérité qui peu à peu sortirait de l'ombre, mais par la formation d'une nouvelle façon de « dire vrai ».

(Michel Foucault « *la vie et la science* » in Revue de Métaphysique et de Morale (consacrée à Canguilhem, n°1 1985) p. 4 et p. 9

5) « Il n'y a pas une conscience génératrice de ses produits [...] mais elle est chaque fois dans l'immédiat de l'idée, perdue en elle et se perdant avec elle [...] Ce n'est pas une philosophie de la conscience mais une philosophie du concept qui peut donner une doctrine de la science. La nécessité génératrice n'est pas celle d'une activité mais d'une dialectique ».

(Jean Cavaillès « *Sur la logique et la théorie de la science* » 1947/2008, Vrin (poche) p. 90)

6) « C'est dans quelques pauvres loisirs arrachés à son activité de combattant clandestin [...] qu'il a continué et achevé [...] ce texte auquel Charles Ehresmann et moi avons donné son titre *Sur la logique et la théorie de la science*. [Ce texte] se termine par quelques pages qui ont paru [...] longtemps énigmatiques. Nous pouvons comprendre aujourd'hui que l'énigme valait pour *annonciation* » (p 28)

(G. Canguilhem « *Vie et mort de J.C.* » p 28)

7) « Par suite, quand vous dites : «Étant donné un problème, il y a une solution» – «Cherche, tu la trouveras», comme disait Hilbert ; c'est ce que j'ai indiqué comme la projection du système des gestes mathématiciens. Le mathématicien historique, contingent, peut s'arrêter, être fatigué, mais l'exigence d'un problème impose le geste qui le résoudra. C'est, si vous voulez, ce que j'avais indiqué en disant que c'est la réalité de la connaissance, ce qui du point de vue même d'une anthropologie ou d'une philosophie de la constitution humaine, est le miracle extraordinaire de la destinée humaine ; indépendamment de la vie dans le monde vécu, il se présente des problèmes qui exigent des solutions et entraînent au-dehors de ce qui est par un enchaînement nécessaire »

(Jean Cavaillès « *La pensée mathématique* » conclusion conférence S.F.P. 1939, texte dispo. sur site de la Société Française de Philosophie)

8) « *Nous sommes en tout menés. Menés mais non contraints, menés comme par la lumière.* » (J.Cavaillès lettre à Etienne Borne 1931) : L'image de la lumière renvoie sans doute à la Révélation religieuse, cependant pour Cavaillès elle n'implique pas passivité de la vision, mais activité de la raison. La clarté est par définition fille de la raison, la raison active comme elle l'est chez Spinoza, Kant ou Hegel. Il n'est pas besoin d'importer dans la philosophie l'illumination divine, car il y a du divin dans la puissance conceptuelle [...] L'intelligible s'affirme lui-même du dedans : Dieu est immanent au monde, la raison immanente à ses produits. »

(Hourya Benis Sinaceur « *Cavaillès* » Figures du savoir « Belles-lettres » 2013 p. 56)